



Le rapport du JPPPI

Deux scénarios pour un futur

Les auteurs du rapport proposent deux projections opposées de l'avenir du peuple juif, à travers cinq thèmes dont la démographie et Israël.

Que se passera-t-il en 2050 ?

Démographie

Projections pessimistes pour 2050

Projections optimistes pour 2050

S'élevant à moins de 10 millions à l'échelle planétaire, le nombre de juifs choisissant de lier leur destin à Israël oscille entre 5 et 6 millions.	Le nombre de juifs dans le monde s'élève à 18 millions.
L' <i>alyah</i> périlite, la <i>yéridah</i> (départ d'Israël) prend des proportions préoccupantes ; les juifs israéliens ne constituent guère plus de 65% de la communauté nationale israélienne.	<i>Alyah</i> collective : environ deux tiers du peuple juif habitent en Israël.
L'identité juive traverse une crise sévère : l'assimilation est à l'oeuvre un peu partout, les mariages mixtes se multiplient et, généralement, les membres de ces ménages et les enfants qui en sont issus s'éloignent du judaïsme.	Seule une minorité juive choisit de rompre avec son identité, et donc de renoncer à son appartenance. On note une diminution significative des mariages mixtes et un rapprochement vers le judaïsme des époux non juifs, tandis qu'une frange croissante d'enfants issus de ces unions opte pour le judaïsme.

Israël

Projections pessimistes pour 2050

Projections optimistes pour 2050

Le caractère juif de l'État d'Israël s'étirole ; à ce recul identitaire, s'ajoute l'influence grandissante de l'idée selon laquelle Israël doit progressivement se <i>déjudaïser</i> , puis se <i>dé-sioniser</i> , afin de s'intégrer à l'ensemble moyen-oriental et devenir « l'État de tous ses citoyens ».	Israël, démocratie libérale avancée, est un État intrinsèquement juif ; en son sein, la judéité s'incarne en des figures, modalités ou expressions libres et multiples, tant dans le domaine public que dans l'espace privé.
Les relations avec le monde arabo-musulman ne cessent de se dégrader ; la sécurité d'Israël demeure précaire, tandis que le terrorisme et la prolifération d'armes de destruction massive augmentent.	La sécurité d'Israël se stabilise; les échanges, le rapprochement puis la normalisation diplomatique avec le monde arabo-musulman sont notamment rendus possibles par la création d'un État palestinien, économiquement et politiquement viable. La production et/ou la prolifération des armes de destruction massive se trouvent soumises à de stricts contrôles.

<p>Le déclin de la société israélienne n'épargne aucun domaine (développement humain, cohésion interne, solidarité, etc.).</p>	<p>En termes d'unité, de cohérence destinale et de réalisation artistico-culturelle, la société israélienne se développe de façon optimale, incarnant un modèle de société authentiquement <i>éclairée</i>.</p>
<p>Israël est en pleine débâcle économique ; des symptômes de sous-développement surgissent à travers tout le pays, lequel ne peut d'ailleurs plus prétendre au moindre partenariat avec les agences de coopération et de développement international.</p>	<p>Économiquement, l'État hébreu s'affermir ; dans certains secteurs phares — tourisme, haute technologie, exportation de services —, il atteint même des résultats qui font de lui un partenaire incontournable à l'échelle internationale, dans les domaines de la santé, de l'éducation ou de l'action humanitaire.</p>
<p>La créativité et l'esprit novateur se font de plus en plus rares et de moins en moins signifiants.</p>	<p>Au plan culturel — et en vertu des nouveaux sommets qu'y atteint la créativité juive —, Israël constitue une avant-garde pour les artistes, écrivains et penseurs diasporiques.</p>
<p>Un fossé socioculturel sépare Israël de la Diaspora ; le niveau de vie des Israéliens est incomparablement plus bas que celui des communautés de la Diaspora. Non seulement l'<i>alyah</i> s'estompe, mais le tourisme lui-même décroît d'année en année.</p>	<p>Israël — <i>État phare</i> de la civilisation juive — incarne et symbolise le cœur de l'existence hébraïque, sans pour autant compromettre le rôle vital des principales communautés de la Diaspora.</p>
<p>Symbole d'une paix impossible, Jérusalem redevient une cité divisée ; la question des Lieux saints est un objet de conflit sans cesse ravivé entre l'État hébreu d'une part, et de l'autre, l'islam et l'Église.</p>	<p>Jérusalem jouit d'un statut tout à la fois unique et universel : capitale de l'État d'Israël, elle l'est aussi de l'État palestinien et peut-être même du monde chrétien. Pour les juifs en tout cas, c'est un centre spirituel et culturel; ainsi, Jérusalem devient la <i>Cité de l'Esprit</i> par excellence.</p>

Source: le rapport du Jewish People Policy Planning Institute (JPPPI), pp 9-11